

La jolie petite-fille du général Grant va bientôt se marier. Mme Sartoris vit à Washington où, quand elle était Mlle Nellie Grant, elle était une grande favorite dans la société mondaine. Sa fille, Mlle Vivian, a fait ses débuts à Washington il ya quatre ans.

C'est une jeune personne accomplie, une linguiste remarquable et une brillante causeuse. Sa beauté et son esprit l'ont fait beaucoup rechercher par la jeunesse de la capitale. Son fiancé est Timothy Nichols, un jeune et riche New-Yorkais, un clubiste très répandu dans la société la plus

# TEMPERATURE

Du 24 avril 1901.

emètre de B. & L. Ozavogz, Oy are 142 rus du Conal, Butre Carendelet et Barenne.

Fahrenheit Centigrad du matin....62 **Midi.....**76 24 **S P. M.....78** \* 6 P. M ..... 76

Paris, 10 avril,

La visite de l'escadre italienne A Toulon, sous les ordres du duc de Gênes, est la contre-partie de la politesse que l'escadre francaise de la Méditerranée at, il y diari, en Sardaigne. C'est sous complir.

la reine douairière Marguerite, professeurs, des poètes—la Prusprésidat cette manifestation et se casquée, bottée, armée, la des fauteurs de discordes. publique les vœux et les compli- tionnaires. menta du jeune souverain italien.

equi suivent peut-être avec une d'un programme assez banal. certaine méfiance cet heureux rapprochement.

bonnes relations, que ces marques de respect et de bon vouloir mutuel. Si la visite de Tou-

lon comme celle de Cagliari prend une importance en quelque sorte symptomatique, si les esprits les plus réfléchis et les mieux avisés sont enclins à voir dans ces démonstrations quelque chose de plus qu'une simple courtoisie usuelle, la cause en est surtout dans la longue et fâcheuse altération des rapports de la France et de l'Italie. Ce n'est point l'heure des récriminations et il serait aussi

maladroit qu'inopportun de chercher à fixer avec trop de précision les degrés de responsabilité dans le regrettable malentendu se font par la rencontre solennelqui a si longtemps divisé deux le de deux flottes. pays éminemment faits pour se mer la discorde et la brouille en taine. tre les deux nations.

La politique du prince Bisa deux ans, au gouvernement du marck ne faisait fi d'aucune for cette heureuse manifestation. l'impression qu'elle reçoit, abso- nos embrassements, ce spectacle roi Humbert en se rendant à Ca- ce, d'aucun ressort; elle se ser- C'est en en limitant la portée, en lument comme on imprime ac- vous aurait arraché des larmes. corvée. un nouveau roi que cet échange pratiquait et professait un très écartant d'avance toute fausse de prévenances achève de s'ac. parfait dédain des considérations interprétation que la France et morales. Tout comme Napoléon Pour donner plus d'éclat et de Ier, le chancelier n'avait de goût mune à l'abri des oscillations et type ou compositeur mécanique prise de Troie, aborda en Epire de police. solemnité à cette rencentre, le ca- pour les idéologues. Ce fut même des revirements. binet du Quirinal a prolongé de ce réalisme parfois brutal qui lui quelques semaines le commande- permit de faire descendre des mant de l'amiral duc de Gênes, nuées l'objet des aspirations de gesse et de conciliation. L'opioncle du roi, qui expirait à la fin la rêveuse et savante Allemagne nion publique dans les deux pays que la plaque sensible de verre vue fut des plus tendres. Je n'en de mars. Il a voulu que ce prince et de substituer à celle-ci-à la respecté et populaire, le frère de Germania des philosophes, des courtoisies qui va définitivement manière à prendre le texte ligne le cœur excellent; Helenus,

apportat au président de la Ré. Prusse des soldats et des fonc-Une fois son œuvre accomplie Tout cela a été préparé et con- et l'unité nationale forgée sur duit avec tact. Il n'y a rien en les champs de bataille de 1866

de trop peu; il n'y a rien en de et de 1870, Biamarck s'attache à trop. Les susceptibilités les plus le maintenir et à le consolider. vives ne sauraient rien trouver Son originalité fut, non dans le Angleterre : qui puissent les froisser, soit de choix des moyens. Il adopta pul'un ou de l'autre côté de la fron- rement et simplement l'antique l'année dernière les ports de Brê. tière franco-italienne, soit chez maxime : "Divide et impera", ces nations de l'Europe centrale mais dans l'exécution magistrale pays d'outre mer. On en avait

A l'intérieur, il déchaîna de propos délibéré le Kulturkampf En soi, il n'y a rien de plus et il persécuta la démocratie somaterel, pour doux pays voisins cialiste pour détourner les eset qui tiennent à conserver de prits du particularisme et tenir

dehors, il s'appliqua à isoler la ses [166,263]. France. Il la poussa en Tunisie 174,000 d'entre eux partaient pour lui susciter'l'inimitié de l'Italie. Il poussa l'Angleterre en possibilité de l'entente cordiale.

jourd'hui l'évolution même de la politique générale amène de nouvelles préoccupations, de nouveaux groupements; l'équilibre des forces internationales ne saurait éternellement reposer sur les mêmes bases.

Il ne s'agit point de porter atmaintien est parfaitement compatible avec les besoins d'une époque nouvelle, à la seule condition que la lettre en soit interprétée dans un esprit de sagesse, de modération et de conciliation. La France, en particulier, ne de substituer pour les réimpres-vise nallement à détruire des sions d'ouvrages la photogravure combinaisons qui, à ce qu'affirment leurs auteurs, n'ont d'autre objet que la préservation de la paix et de l'équilibre continental.

ble qu'il y a place, jusque dans que temps troublés leurs relations se sont peu à peu dissipés. semés à dessein.

A Paris comme à Rome, les hommes d'Etats responsables de la direction des affaires publiques ont conscience de l'accord des intérêts permanents des deux pays et ont foi dans la possibilité de régler à l'amiable tout différend éventuel. Respectueux de leur autonomie réciproque, ils ne se proposent point de négocier des traités ou de relâcher des alliances déjà conclues. C'est avant tout une déclaration de

Personne ne doit chercher comprendre et s'accorder. Ce qui dans ces fêtes autre chose ou est hors de doute, c'est qu'il y plus. Personne n'a le droit de eut, à un moment donné, un hom- se formaliser d'un rapprocheme d'Etat sans scrapules qui ment qui ne constitue une meerut de l'intérêt de l'empire qu'il nace pour saucun intérêt, qui ne venait de restaurer et de l'unité modifie aueun engagement, qui allemande à peine établie de se- ne vise aucune conséquence loin-

C'est précisément là ce qui fait la valeur et la solidité de plus qu'à graver la plaque et dresse qui éclatèrent alors dans

avec satisfaction un acte de sa-

## **OUELOUES CHIFFRES.**

Voici quelques chiffres sur l'émigration en Allemagne et en

176.819 personnes ont quitté me et de Hambourg pour les compté 146,026 en 1899. Il n'y avait sur ce nombre qu'une faible quantité d'Allemands, 16,690 contre 19,743 en 1899.

La plupart des émigants partis de ces deux ports étaient

en haleine l'esprit public. Au (Austro-Hongrois [87,395] et Rus-, l'impression typographique. Un (geait naguère

pour l'Amérique du Nord. En Angleterre, le nombre des Egypte pour détruire jusqu'à la émigrants en 1900 a été de 299,-238 contre 240,626 en 1899, et, Pendant près de trente ans sur ce total énorme, 129,773 l'Europe a gravité autour de ces moine de la moitié, étaient des points fixes, dans l'orbite tracée étrangers. 189,417 se dirigeaient par la main impérieuse de ce vers les Etats-Unis; presque tous du typographe; il est certain ce temple auguste et je baise Chine, et d'obtenir ainsi un promp puissant homme d'Etat. Au- les autres, vers les grandes colonies britanniques.

# La photogravure.

La photogravure tait chaque ne sait où s'arrêteront les perfectionnements que l'on est arrivé déjà à réaliser grâce à son intervention. Après la reproduction photographique des dessins, gra-

les Publishers' Weekly:

la liberté de ses décisions et la chef du Saturday Ecening Post, cet art. sécurité de son existence. Elle que d'ici peu les caractères mone menace personne. Il lui sem- biles d'imprimerie seront complètement supprimés, et que leur les arrangements actuels, pour fonction, regardée jusqu'ici complus de bon vouloir mutuel, de me indispensable dans cet art, confiance réciproque, d'harmonie sera remplacée par d'ingénieux universelle. Entre l'Italie et procédés photographiques. Les elle, les nuages qui avaient quel· livres, d'après cette prédiction, seront, dans un avenir prochain, obtenus par la photographie, et L'expérience a eu raison de bien il n'est pas improbable que les des préventions, des soupçons les journaux eux mêmes soient publiés par des méthodes où la chambre noire et la plaque sèche remplaceront les caractères d'imprimerie et l'empreinte matrice.

diction est basée sur des inventions d'un caractère pratique, et récemment brevetées. L'auteur milien, qui devait devenir le plus de l'idée propose d'appliquer à grave de tous les hommes de la la reproduction de l'impression typographique un procédé qui n'est pas très différent de celui dernière. Badinage appliqué déjà employé dans la reproducbienveillance et d'amitié qu'ils tion mécanique des dessins. D'après lui, si le dessin peut être multiplié par la photographie, il n'y a pas de raison pour ne pas employer la même méthode à l'égard du texte à reproduire. Un appareil photographiera les lettres, et la dimension des caractères sera déterminée suivant les cas par la distance de l'objectif. Le négatif ainsi établi sera développé de la façon ordinaire. Il ne reste tuellement un dessein dans des conditions semblables, toire qu'une seule soène de ce l'Italie mettent leur œuvre com- briquée qui, remplaçant la lino- celle là ; lorsque Enée, après la actuel, place les cartes sur le avec sa flotte, il y trouva Hele-L'Europe ne peut que saluer chevalet où est adapté le manus. nus et Andromaque, que le descrit et la photographie, à rai- tin avait placés sur le trône de son d'une ligne à la fois, taudis Pyrrhus: on dit que leur entreratifiera avec joie un échange de se meut automatiquement de doute pas. Enée, qui avait

> zinc est prête à être mise sous presse. "Un point qu'il ne faut pas onblier, c'est que, par suite d'un arrangement facile à comprendre, les gravures, peuvent être

son impression à la plaque mé-

tallique, qui est dument gravée.

Le procédé est assez simple, et

s'exécute si rapidement que.

dans l'espace d'une demi heure.

à partir de la première exposi-

tion du négatif, la plaque de

dessin sortant des mains de l'ar- T...., magistrat et médecin texte.

bien plus sensible, dit le Mémonerait le summum du perfection. nement désirable. L'idée, ellemême, est des plus simples. Par la photogravure teinte à des conventions dont le jour de nouveaux progrès, et l'on on obtient presque instané. ment la page toute gravée et prête à être imprimée que le typographe mettra un long temps à composer et qu'on devra encore | ce qu'il sera plus tard : plaisant clicher si on veut faire un fort vures, etc., voici que l'on tente tirage. On supprime les corrections, les remaniements, les mises sions d'ouvrages la photogravure en pages longues et coûtenses. à la composition typographique. La photographie est demenrée Voici ce que disent à ce sujet longtemps stationnaire; nous croyons, maintenant l'essor don-"Il paraît probable, s'il faut né, que des perfectionnements Elle n'a jamais revendiqué que en croire un des rédacteurs en importants seront d'ici peu dans

## ROBESPIERRE.

La Revue Bleue publie, en son dernier numéro, une longue lettre de Robespierre, qu'on a tout "Ce n'est pas de la théorie lieu de croire inédite. C'est une pure, en ce sens que cette pré-Prelation de voyage adressée à un correspendant inconnu. Elle est datée de 1783, et le jeune Maxi-Révolution, s'y montre badin et folâtre, de la première ligne à la d'ailleurs, d'une légèreté douteuse et d'une grace médiocre, mais un badinage tout de même et qui mérite d'être mis à côté des vers écrits pour les Rosati vieillissant. C'est bien le cas en ce d'Arras et des autres œuvres de moment au Grand Opera House où jeunesse, plus ou moins divertissantes, du futur dictateur. Voici quelques échantillons de ces laborieuses plaisanteries :

"Nous arrivâmes à la maison qui était le terme de notre voyage ; je n'essaierai pas de vous peindre les transports de ten-"Une machine a déjà été fa- genre que l'on puisse comparer à réduire à l'impuissance les efforts par ligne jusqu'à ce qu'elle soit qui était le meilleur Troyen du remplie. Puis naturellement on monde, et Andromaque, la sensila retire pour la développer dans | ble épouse d'Hector, versèrent une chambre noire, et alors elle beauconp de larmes, poussèrent est toute prête à communiquer beaucoup de soupirs dans cette occasion; je veux bien croire que leur attendrissement ne le cédait point au nôtre; mais, après Helenus, Enée, Andromaque et nous, il faut tirer l'échelle." L'antiquité est d'ailleurs le principal ressort de l'esprit de Robespierre. Tantôt, il rapproche son arrivée dans une ville de celle des Troyens aux rivages et des fortes pluies des dernières d'Italie; tantôt, il compare un lieutenant de police entouré de débordé. Vingt-cinq maisons sur la ses subordonnés à Calypso au miphotographiées sur les mêmes lieu de ses nymphes. Ou bien, il plaques et en même temps que visitera le tribanal où sié-

tiste peut être placé sur le che- à la fois : "Je voulais voir la salvalet à la place qu'il doit occu- le d'audience, je voulais voir le per dans le texte en face de l'ob- tribunal où siègent les échevins; Mail", "que M. Delcassé est venu jectif et être reproduit avec le je fais obercher le portier dans St-Petersbourg à la requête de toute la ville, il vient, il ouvre, l'empereur Nicolas, pour discute La machine à composer avait je me précipite dans la salle d'auces temps derniers apporté une dience. Saisi d'un respect reli- France de garantir conjointemen grande perturbation dans l'art gienx, je tombe à genoux dans aux puissances l'indemnité de la que le nouveau procédé de pho- avec transport le siège qui fut règlement et l'évacuation de Pékin togravure réaliserait un progrès jadis pressé par le fessier du grand T .... U'était ainsi qu'A. rial de l'hygiène. Promptitude, lexaudre se prosternait au pied et la Russie espère atteindre soi régularité, correction ; elle don- du tombeau d'Achile et que César but dans la Mandchourie, au moyer allait rendre hommage an monument qui renfermait les cendres du conquérant de l'Asie". Tout oela, en somme, est moins imprévu qu'il ne semble au premier abord. Le badinage seul étonne;

## THEATRES.

mais ce n'est qu'une apparence.

Au fond, Robespierre est déjà

ou sérieux, il est toujours pé-

Les Australiens burlesques de Harry Bryant continuent à faire saile comble à l'Académie de Musique. La représentation d'hier soir a particulièrement applaudie D'ailleurs, le programme est excel-lent et préparé de façon à plaire à tous les amateurs de gaîté. "A Bargain Day" et "Miss Plaster

of Paris" donnent à tous les mem-bres de la troupe exceptionnelle de l'Académie l'eccasion de déployer leurs talents dans les chansons, la comédie et la danse.

Le clou de cette semaine est une danseuse: "The Girl in White". Toutes les femmes de la troupe sont d'ailleurs jolies et elles chantent et dansent à ravir.

La matinée régulière a lieu aujourd'hui. Il y aura également des matinées samedi et dimanche. C'est dimanche qu'a lieu la clôture de la saison à l'Académie, et un programme spécial sera préparé pour cette occasion.

### GRAND OPERA MOUSE.

Comme tous les chefs-d'œuvre, la pièce de d'Ennery, "Les Deux Or-phelines", devient plus populaire en la salle est pleine à toutes les représentations. Il y a matinée demain vendredi.

### MOTS POUR RIRE.

Les volontaires font toujours par ler d'eux.

A leur sujet, un joli mot d'un de leurs sergents instructeurs. L'un d'eux se refusait à faire une

regarde pas. --- Obéissez, sans réplique.

--- Mais, sergent.... -- Encore. Deux jours de salle

--- Mais, sergent, puisque je suis volontaire. --- Ce n'est pas une raison pour être entêté.

Un de nos amis demandait à une adorable fillette de six ans. --- Qui aimes-tu mieux, de ton chat ou de ta poupée? L'enfant se fit prier pour répon-dre, puis, prenant à la fin son parti, elle dit bien bas à l'oreille de l'in-

--- Vois-tu, Monsieur, j'aime mieux mon chat, mais n'en dis rien à ma

poupée.

### Débordement de la rivière Shenango.

Greenville, Pennsylvanie, 24 avril -Par suite de la fonte des neiges douze heures la rivière Shenaugo a rus Race sont entourées de quatre à six pieds d'eau.

---:0:---

A midi, le déjeuner, frugal,

avait lieu dans le réfectoire du

Il dura à peine une demi heu-

Peu après sortaient les reli-

sœur Thérésa et sœur Hono-

rine, qui ne se quittaient presque

qu'elles pourraient découvrir.

la consolation de leurs paroles

qui permet d'acheter le pain né.

dont elles avaient parié.

couvant.

rité.

# un certain M. Deloassé à St-Pétersbourg

Loudres, 24 avril-"J'apprenda" dit le correspondant du "Dail le projet formé par la Russie et 1 "La proposition a été auggéré au Czar par l'empereur de Chine

# Missionnaires réhabilités.

de cette garantie.

Victoria, B. C., 23 avril-Dan une entrevue avec le "Kobe He rald", le ministre Cenger, qui es en route pour San Francisco, a dit "Il n'y avait absolument rier dans la condeite des missionnaire là qui ne fut entièrement justifié ainsi qu'on le verra quand les cir constances seront connues. Lei missionnaires n'ont pas commis d déprédations."

### Mort de "Billy" Smith. Presse Associáe-

Londres, 24 avril-"Billy" Smith le pugiliste américain qui a ét battu dans une lutte avec "Jack" Roberts, au National Sporting Club lundi soir, et qui était inconscien depuis, à l'hôpital, est mort à 1 houres 45 co matin.

# Nomination d'évêques.

Rome, 24 avril-La propagande pris la détermination de proposes au Pape de nommer le Très Rév John J. O'Connor, vicaire général et actuellement administrateur du diocèse, évêque de Newmarket. Le rappert annonçant que le Père O'Connell, président du collège américain à Rome avait été nemme

évêque de Portland, Maine, est con firmé. Le nomination officielle sera an

noncée dans un bref papal.

## Reddition de Philippins.

Manille, 24 avril-Cent quinze efficiers et 2,157 hommes se son rendus et ont pris le serment de fidélité aux Etata-Unia, à Narvacan prevince de Sud Ilocos.

Les Américains travaillent aetfvement à accélérer les redditions dans l'archipel.

L'enquête de la commission avance. Plusieurs témoins importants dans le cas de Reed ont quitté Manille. Barry Baldwin, Thomas Harris, Fred Macendry et H Schindler, de grands marchande qui sent soupçonnés de posséder des payé Tux officiers commissaires, se ront retenus comme témoine sous \$2,500 de cautien.

D'autres arrestations seront faites. Le precès du capitaine James C. Reed (ancien intendant militaire à Manille qui, ainsi qu'il a été anmonsé le 15 avril, a été arrêté sous l'accusation d'avoir participé aux fraudes des commissaires) a été temporairement renvoyé.

### Mgr Falcinio succède à Mgr Martinelli.

Paris, France, 24 avril-Une dé-

pêche de Rome au "Figaro" dit que Mgr Falcinio, le délégué papal au Canada, succedera au cardinal Martinelli comme délégué papal aux Etate-Unia, et que Mgr Scaliski, le délégué papal aux Indes Occidentales, succédera à Mgr Falcinio.

L'eau constitue trois quarts du svstème. Si ces trois quarte sont en bon état—bon!

L'eau d'Abita protege contre tous es dangers.

-: DE :-

'Abeille de la N. O

No 64 Commence le 17 Janv. 1901.

LA

GRAND ROMAN INEDIT

Par PAUL ROUGET.

QUATRIÈME PARTIE

<sup>a</sup>Les Miettes du Bonheur.

IX

loge.... ou plutet, non.... il

n'y est pas. Prise soudain d'un pressentiaffrenx, Jeannine s'écris: -Que lui est il arrivé. Il est

souffrant? Puis, comme la concierge ne répondait pas, affolée, brusque-

—Il est mort peut être : Et sans que madame Plot, qui la porte.

Alors elle resta comme pétri fiée soudain, les lèvres blanchies, les yeux mi clos, se crampongant de ses mains raidies au cham- des déshérités de la vie. branle de la porte, pendant que deux cris se croissient:

-Pierre! -Jeannine i

X

ENTRE LA COUPE ET LES

LÈVRES.

Le matin même du jour où ainsi leurs prières? Pierre et Jeannine se retrouvaient, réunis encore une fois... le Destin, sœur Thérées et sœur mandaient pardon à Dieu ? Honorine, vers huit heures, étaient prosternées dans la cha-

Delle du convent. Uze chapelle bien modeste, certes, où les minuscules ta- firent un signe de croix... une reculer plus longtemps devant tre, les faisait, de cette seconde, leur vie.

tions du chemin de croix, n'é- tour. taient pas signés de noms de maitres, où les vitraux des étroites fenêtres ogivales ne formaient pas des rosaces compliquées, où les dorures des ornements étaient | au préau. bien pâles, bien effacées-

Mais la, dans une pénombre ment dans un sanglot d'angois- imprégnée d'un vague parfum d'encens, régnaient une paix et une sérénité profondes.

Au seuil du sanctuaire s'arrêse lamentait, pût l'en empêcher, taient les vains bruits du monelle s'élança vers la loge, poussa de. Les petites sœurs des Pau- basse elle aussi. vres n'y venaient prier fervemment que pour la rénsette de là une faute qu'il est impossible noble de cour et de sentiments leurs bonnes œuvres, pour le de nier. soulagement des souffrants et

La messe était dite par l'aumônier chaque matin.

Depuis un instant déjà, elle avait pris fin. Les religieuses. peu à peu, sans bruit, glissant sur le parquet ciré, comme des ombres, s'étaient retirées.

Pourquoi, par exception, sœur Avaient-elles donc quelque toujours résolue.

trouble de conscience, quelque Ou bien le suppliaient-elles dait à son bras. d'exaucer quelque vœn de chari-

Elles se levèrent tout à coup, bleaux accrochés aux murs et génufiexion profonde devant l'accomplissement de notre pro- entièrement complices de l'acte

-- Mais il est là.... dans ma représentant les quatorze sta-(l'autel.... puis sortirent à leur jet, n'est ce pas ?

L'une près de l'autre elles s'engagèrent à pas menus et silencieux dans le long couloir som-

Sœur Thérésa murmura alors: -Ma sœur, pensez-vous que ce soit offenser Dieu que de donner suite à notre projet ? Sa compagne resta quelques

secondes sans répondre. Enfin, elle dit à voix presque -Evidemment, ma sœur, c'est

-Une promesse demande être tenne.

" Quand elle est faite à Dieu elle devient sacrée. Elle at une pause. Puis elle ajouta:

vous le pensez comme moi. -Peut être. Cependant après avoir bien réfléchi, bien imploré Thérésa et sœur Honorine que Netre Seigneur pour qu'il éclaire toutes leurs compagnes almaient | ma raison, pour qu'il m'inspire et vénéraient, prolongeaient elles une décision, je n'ai pas changé voir. ma façon de penser. Je suis

-En votre âme et conscience

De ses doigts fins et blancs, la dernière, sans doute.... par souillure de l'âme dont elles de elle jouait avec les grains énormes d'un lourd chapelet qui pen-Sa compagne affirma:

-Moi aussi sœur Thérésa :

-Nous ne le devons pas.

-Et si nous offensons Dieu ? -Dien c'est la bonté et la justice mêmes. Il sait que nos inbre qui conduisait de la chapelle tentions sont pures, que nous sommes animées en agissant comme nous veulons agir du seul esprit de charité et de pitié.

> " Il nous pardonnera. -Je pense comme vous, ma

sæur. -Alors aujourd'hui même ? -Nous essaierons de sauver cette pauvre enfant.

-Et cet officier al digne. petite porte du couvent. -Précisement, nous devons sortir toutes deux l'après midi pour visiter nos pauvres de Belleville.

-Le boulevard Rochechouart est presque sur notre chemin. -Oela nous détourne peu, en d'espérance et celle, plus efficace effet, d'y passer. C'est donc décidé 1.... -Irrévocablement, ma sœur

... Dieu nous pardonnera !.... -Nous aurous fait ce que nous croyons être ce qui est notre de-Les deux religiouses, marchant

lentement, côte à côte, avaient hôpitaux. atteint l'extrémité du couloir l'sombre. Elles arrivaient dans le préau où se tensient quelques autres aceurs, conversant par groupes.

cessaire à la vie. Pour sour Thérésa et sour Honorine, ce rôle n'était que momentana.

Prochainement elles le recom-

menceraient, ce service, avec la a'en effrayaient point. même sollicitude qu'elles avaient toujours montrée, avec le même tres, là bas, pendant la campa dévouement, la même abnégation | gne ! qui inspiraient tous leurs actes, Elles échangèrent un dernier -Alors, nous ne devons pas regard, qui les liait l'une à l'au- qui réglaient en quelque sorte plupart du temps à l'aller et au

toir de la rue d'Assas, tout en marchant elles se consultèrent. Allaient elles prendre un omnibus 1

Elles hésitèrent. - Si vous n'aviez pas peur d'être trop fatiguée....acour Hogieuses, appelées au dehors dans norine la ville par leurs œuvres de cha-

-C'est plutôt pour vous, sœur Thérésa. Une heure sonnait forsque

- Oh! moi, je marcherai bien -Moi aussi. - Allons dono à pied. Nous jamais, surtout depuis leur retour aurons douse seus de plus pour

de Madagascar, franchirent la nos pauvres. De quoi donnes peut-être beaucoup de bonheur! Elles se rendaient chez les De quoi sauver une existence! pauvres.....soulager les infor-Chaque fois c'était le même tunes qui leur étaient signalées, sacrifice. La communauté, en qu'elles connaissaient, ou celles outre des petites sommes dont elle disposait pour les aumônes, Elles portaient aux désespérés. remettait aux sœurs chargées de

aux trajets qu'elles devaient efsouvent, de la pièce de mounaie fectuer. Sour Thérésa et sour Honorine n'en profitaient jamais.

les distribuer l'argent nécessaire

Bravement elles se mirent marcher, pressant un peu le pas La course est longue de la rue Elles avaient été plus spéciale- d'Assas à Belleville....surtout ment affectées au service des lorsqu'on fait un crochet par le boulevard Rochechouart. Mais

les deux bonnes religiouses ne

Elles en avaient vu bien d'au

N'avaient-elles pas marché le retour avec les soldats valides Quand elles furent sur le trot- cédant aux malades et aux bles